



Journée technique Terre Comtoise

Essai transformé

Terre Comtoise a présenté le 11 juin pour la première fois en son nom une plate-forme d'essais de céréales à Pouligney-Luisans sur les parcelles du Gaec Mesnier et du Gaec Cuenot. Près de 400 agriculteurs ont répondu présent.

La journée de visite de ces essais situés à Pouligney-Luisans, organisée le 11 juin a été une vraie réussite si l'on en juge la présence de plus de 400 agriculteurs de toute la Franche-Comté. C'est la première grande manifestation organisée par Terre Comtoise depuis sa création. Cette plate-forme d'essais céréales, le fruit d'un partenariat entre la coopérative et le GIE Damier Vert a suscité un vif intérêt de la part des visiteurs. Ce fut l'occasion pour chacun d'apprécier visuellement les résultats des différents itinéraires techniques mis en place. Cependant les dirigeants de la coopérative ont tenu à faire de cette manifestation une journée d'échange afin d'expliquer aux producteurs les impératifs des marchés des céréales à l'heure actuelle. « Cette journée est pour nous, l'occasion de justifier auprès de nos sociétaires l'importance de la traçabilité ou encore des qualités des produits dans le contexte actuel des marchés » indique Jean-Michel Guittard, responsable de l'approvisionnement à Terre Comtoise. Des marchés où les variations des te-

neurs en protéines d'un blé, en huile d'un colza sont déterminants dans la fixation du prix, tout comme l'absence de mycotoxines. De nombreuses discussions ont pu avoir lieu à proximité des parcelles où 12 ateliers proposés à la visite étaient animés par les techniciens de la coopérative épaulés par les commerciaux des principaux fournisseurs. « L'occasion donnée à chacun de se rendre compte visuellement des différences observées selon les itinéraires » précise Jean-Michel Guittard. Les résultats définitifs des essais feront l'objet de réunions durant l'hiver. Les conclusions permettront de conseiller les agriculteurs sur les choix des variétés ou des protections phytosanitaires sur les principales cultures du secteur à savoir le blé, le maïs, l'orge, et le colza. Pour Olivier Javel, directeur appro-céréales de Terre Comtoise, le fait de disposer d'une plateforme d'essais dans la région est primordial. « On peut juger ainsi des performances des variétés dans des conditions pédoclimatiques qui sont très proches de celles des exploitations de nos sociétaires. » De



■ La plate-forme d'essais s'étend sur 4 hectares.

plus, Terre Comtoise peut s'appuyer sur l'expertise de Damier Vert dans le domaine de l'expérimentation. Le GIE Damier Vert est certifié « Bonnes pratiques expérimentales », et l'im-

plication de son technicien Jean-Baptiste Martinien a permis d'obtenir une plate-forme d'une très grande qualité. Un support d'information et d'échange avec les pro-

ducteurs, en somme un moyen de communication, terme plus que jamais important aux yeux des dirigeants de la coopérative.

M. M.

Recyclage des plastiques

Adivalor, le bilan 2009

Terre Comtoise avait convié la société Adivalor à présenté le devenir des déchets des plastiques utilisés en agriculture lors de la journée de visite de la plate-forme d'essais.

Présents dans les nombreux centres de Terre Comtoise, la filière Adivalor est déjà bien implantée dans la région. Cependant un bref rappel s'impose. Le but principal de la structure est de récupérer les emballages vides de produits phytopharmaceutiques (EVPP) ainsi que les produits phytopharmaceutiques non utilisables (PPNU). Et le moins que l'on puisse dire, c'est que, pour l'instant, la filière obtient des résultats très satisfaisants. Ainsi entre 2008 et 2009 la collecte des EVPP a augmenté de 8%, ce qui représente 5 300 tonnes d'emballages vides récupérés et 66 % des EVPP utilisés en 2009. Concernant les PPNU la quasi totalité des stocks existants ont été collectés entre 2001 et 2007, soit 9 000 tonnes. Cependant 200 tonnes ont tout de même été récupérées en 2009. Parmi ces 200 tonnes la grande majorité représente des nouveaux produits rendus inutilisables pour des causes climatiques ou tout simplement pour dépassement de la date limite d'utilisation.

Des précautions à prendre

Le meilleur moyen de réduire les déchets étant simplement de ne pas en produire, trois conseils sont donnés par Adivalor aux agriculteurs concernant les PPNU. Tout d'abord respecter la règle du premier entré premier sorti, c'est-à-dire d'utiliser les pre-



■ La qualité du travail obtenue est le fruit de la collaboration entre Terre Comtoise et Damier Vert.

Un acteur majeur

Terre Comtoise est un acteur majeur de la filière céréale régionale. Au total, 200 000 tonnes de céréales sont collectées chaque année sur 17 sites. Les céréales à paille représentent 50 % de ce tonnage, le maïs et le colza chacun un quart. La fabrication des aliments du bétail dans les deux usines de Darnemarie-sur-Crète et Rigney valorise 25 % de la production. Le reste est vendu notamment à l'export vers l'Italie et plus généralement les pays du bassin méditerranéen. La coopérative s'est engagée dans l'acquisition d'infrastructures portuaires que se soit à Pagny en bord de Saône, à Fos-sur-Mer près de Marseille ou encore à Hunigue au bord du Rhin. D'un point de vue général, Terre Comtoise qui emploie plus de 300 personnes comprend 4 secteurs d'activités qui sont la production animale, la production végétale, le machinisme et les magasins de vente aux particuliers sous l'enseigne Gamm vert.



■ L'objectif de ces collectes est le recyclage.

miers produits achetés pour traiter plutôt que de se servir des stocks dont on a fait l'acquisition plus récemment. Il est aussi nécessaire de faire l'inventaire des produits à utiliser rapidement, par exemple s'ils sont proches de la péremption. Enfin il convient d'identifier les PPNU et de les stocker à part. Mais aussi de les garder sous emballage d'origine et, en cas de dégradation de ce dernier, de les suremballer à l'aide d'un sac plastique. En ce qui concerne les EVPP, un rinçage systématique et approfondi des bidons est nécessaire.

L'objectif final de ces collectes étant le recyclage et la création de nouveaux produits avec comme bases les déchets obtenus par Adivalor. Ainsi, par exemple, avec dix bidons de cinq litres collectés, Adivalor peut créer un mètre de tube pour l'industrie. De même en récupérant 100 kg de bâches plastiques il est possible de réaliser 650 sacs poubelles de 100 litres. Enfin avec 5 big bags recyclés ce sont 2 m² de plaques isolantes pour le bâtiment qui peuvent voir le jour.

J.-A. C.